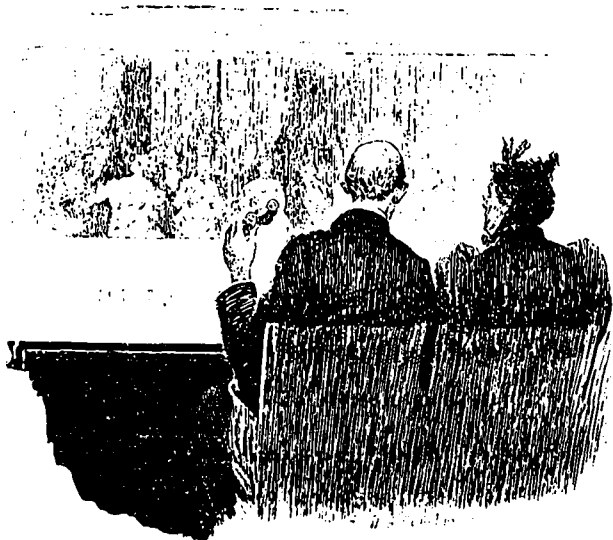


A L'OPÉRA



Madame. — Quel cynisme ! comment des créatures qui se respectent osent-elles se faire voir comme ça ?

Monsieur. — Dis rien, Maria ! tu ferais rire de toi avec ton ignorance. Tu ne vois donc pas que c'est les tableaux vivants dont on parle tant ; regarde bien la peinture.

AUX LITTÉRATEURS ET POÈTES

Un concours est ouvert, dès aujourd'hui, entre tous les littérateurs désirant faire connaître leurs œuvres au public du SAMEDI. Les conditions à remplir par les concurrents sont les suivantes :

Fournir, dans le genre adopté par le SAMEDI ; une œuvre inédite ou, si elle est inspirée par quelque ouvrage existant, citer la source.

Pour une nouvelle, pas plus de 300 lignes.

Pour une pièce de vers, pas plus de 50.

Le manuscrit écrit lisiblement sur un seul côté du papier, et signé du nom de l'auteur ou d'un pseudonyme pouvant servir à le faire connaître.

Quatre fois par an, il sera distribué des primes, consistant en œuvres littéraires, aux meilleures productions qui auront été publiées.

Les manuscrits non insérés seront à la disposition des auteurs.

CONSEILS DU DOCTEUR

LE LAIT

Le lait est un aliment complet par excellence, renfermant tous les éléments des corps liquéfiés, épurés et assimilables, et capable à lui seul d'entretenir la vie. Sa similitude avec le sang est si grande que, dans les cas d'hémorragie grave, on a pu injecter du lait à la place de sang et obtenir le même résultat.

Toutefois, les effets qu'on peut obtenir de l'emploi du lait varient suivant l'animal producteur, suivant sa nourriture et surtout suivant l'état de sa santé.

On sait qu'il y a des estomacs absolument rebelles au lait en général ou à un lait déterminé, soit à cause de la variation de composition des différents laits, soit à cause de leur arôme spécial. On sait également que les éléments constitutifs de chaque lait varient en poids suivant la nourriture de l'animal, au point que des accidents graves, parfois même mortels, ont pu survenir, sans autre cause, chez les enfants soumis à l'alaitement artificiel. Insistons sur les désordres que peut produire l'usage du lait fourni par un animal malade.

L'affection peut être de nature non infectieuse.

En ce cas la maladie ayant toujours pour conséquence des modifications dans la nutrition des cellules, il faut admettre que les maladies influent sur sa composition et peuvent l'altérer jusqu'à lui donner une action nuisible. On a vu des enfants mourir pour avoir tété immédiatement après une vive colère ou une forte émotion éprouvée par leur mère. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que les maladies aiguës rendissent le lait capable de produire de pareils effets sur les enfants. Mais on n'a pas vu d'exemple de désordres graves survenus chez les adultes pour avoir bu, sciemment ou non, du lait d'animaux atteints de maladies non contagieuses.

Quant aux accidents dus à l'usage du lait fourni par des animaux atteints de maladies contagieuses, ils sont en réalité très peu nombreux, car beaucoup de maladies infectieuses paraissent ne pas laisser passer leurs germes dans le lait sécrété. Faut-il admettre que le mamelon mammaire les arrête et agit comme une bougie filtrante, ou que les germes existant dans le lait sont détruits par les sucs

et l'action de la digestion ? C'est un point à éclaircir. Mais il suffit de savoir que le lait peut contenir des germes de tuberculose et communiquer la contagion ce qui rend très utile la précaution de n'administrer, surtout aux enfants, que du lait bouilli. Que si cette opération fait perdre au lait quelques-unes de ses qualités nutritives ou le rend difficile à supporter pour certains estomacs, on pourra, au lieu de le faire bouillir, l'additionner d'une quantité suffisante de sirop d'acide phénique, de phénate d'ammoniaque ou de sulfo-phénique.

DR OX.

FAUTE DE S'EXPLIQUER

— Oui, mes chers amis, — disait une future belle-mère à deux époux probables, en leur désignant deux charmantes demoiselles, entourant un énorme monsieur chauve, — mes deux jeunes filles, que vous voyez, là-bas, sur le canapé, ont un million bien liquide entr'elles deux.

Pleins d'ardeur, les deux infortunés épousèrent et ce n'est que le lendemain des nocces qu'ils apprirent que les deux jolies filles n'avaient pas un sou...

C'était le gros monsieur chauve, assis entr'elles le jour de la présentation, qui était le million liquide...

INSATIABLE

Entre rôtisseurs :

— Dis donc, c'est que t'aimes les étrennes, toi ?

— J'te crois... quand on m'en donne.

— Et quand on t'en donne pas ?

— Eh ben, j'en prends ! Et toi ?

— Moi ? j'en demande !

ILS N'ÉTAIENT PAS DE LA PAROISSE

Dans une église villageoise. Le vénérable curé prêche la charité chrétienne. Tout le monde pleure d'émotion, sauf deux paysans.

— Dites-moi, demande à l'un d'eux un assistant à la sortie, comment avez-vous pu rester froid devant les paroles de M. le curé ?

— C'est bien clair, riposte le bonhomme : j'sommes point de la paroisse !

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRES LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

I.
FLEUR

Douce, autour d'elle ruisselait
Comme une lumière inconnue.
Elle a seize ans tout juste, elle est
Folâtre, naïve, ingénue.

Petite, avec un peu d'azur
Ainsi qu'un Ange, elle est de celles
Dont on admire le front pur.
Ses yeux d'or sont pleins d'étincelles.

Pareille au gai matin vermeil,
Elle est enfantine et superbe,
Et sous un rayon de soleil
Semble un grand lys, fleuri dans l'herbe.

Theodore de BANVILLE

QUELQUES COMBLES

De la précaution pour celui qui a de mauvaises dents :

Acheter des pantoufles pour chauffer des dents qui se déchaussent.

De la distraction, pour un soldat pêcheur :
Pêcher avec la ligne de mire dans le canal de la baguette.

De l'habileté pour un maçon :
Construire un escalier avec des marches militaires.

UN PEU BRUTAL

Boireau est en visite chez la vicomtesse, qui vient d'avoir un garçon.

La vicomtesse fait appeler la nourrice, et présente à Boireau le jeune citoyen :

— Tous mes amis m'assurent qu'il me ressemble... Est-ce votre avis, monsieur Boireau ?

Boireau contemple le bébé et s'écrie d'un air convaincu :

— Oui... oh ! oui c'est frappant !

Puis, avec un étonnement exquis :

Il a pourtant une sale tête !... L'animal.

GUÉRISON MIRACULEUSE



I
Portrait de Pierre Leroux, lors de sa comparution devant le jury dans la cause de Leroux et le C. P. R. au montant de 85 000 pour blessures reçues dans l'accident de...

II
Portrait de Pierre Leroux, cinq jours après le verdict.